

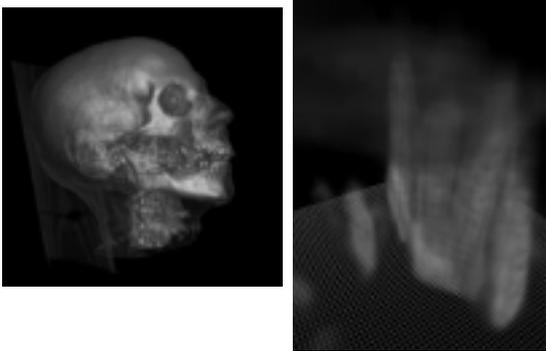
Rendu volumique

Nicolas Holzschuch
iMAGIS/GRAVIR IMAG
Nicolas.Holzschuch@imag.fr

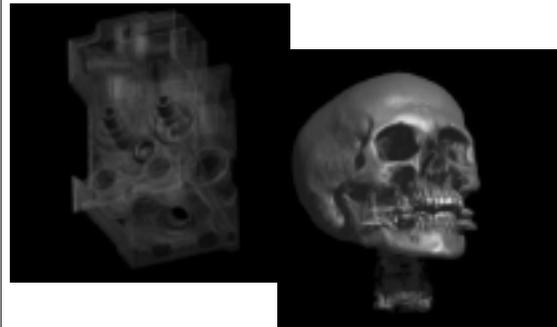
Rendu volumique

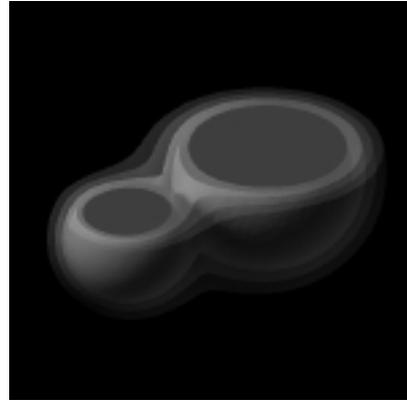
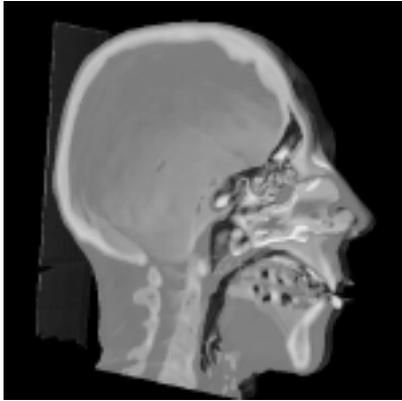
- Pourquoi faire ?
 - Parce qu'on a des données volumiques...
 - Simulations numériques
 - Scanners, données médicales
 - Visualiser et comprendre
- Qu'est-ce qu'on visualise ?
 - Ce qu'il faut pour comprendre
- Comment faire ?

Exemples



Exemples





Plan

- Le traitement des données
- Les techniques standard, vue générale
 - Surfaces, pixels, volumes
- Les techniques standard, détails
 - Surfaces, pixels, volumes
- Utilisation du hardware
- Et le réalisme ?

Données de départ

- Données volumiques
 - Champ volumique $f(x,y,z)$, voire $f(x,y,z,t)$
 - Densité, température, concentration,...
- Échantillonnage
 - Régulier ou irrégulier
 - Éventuellement insuffisant
 - Objets échantillonnés ? Hautes fréquences ?
 - Limite de Nyquist

Techniques générales

- Beaucoup d'information
 - Trop ?
- Éliminer certaines informations :
 - Cacher, masquer,
 - Rendre transparent,
 - Couper...
- Perception des surfaces :
 - Ombrage

Traitement des données

- Affichage : RGB + opacité
- Fonctions de transfert :
 - Permettent de souligner les détails, au choix



© Craig T. Jones, 1988

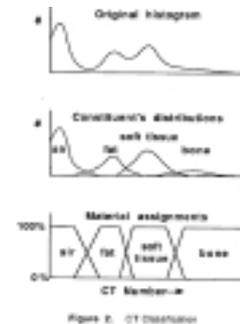
Interpolation des échantillons

- Interpolation linéaire entre les échantillons
 - Linéaire par axe, tri-linéaire au total :

$$S(x, y, z) = a_1 + a_2x + a_3y + a_4z + a_5xy + a_6xz + a_7yz + a_8xyz$$

- Calcul des coefficients : $[x_{ij}][a_j] = [S_i]$
- Par rapport à la distance à l'œil : S est cubique

Techniques générales



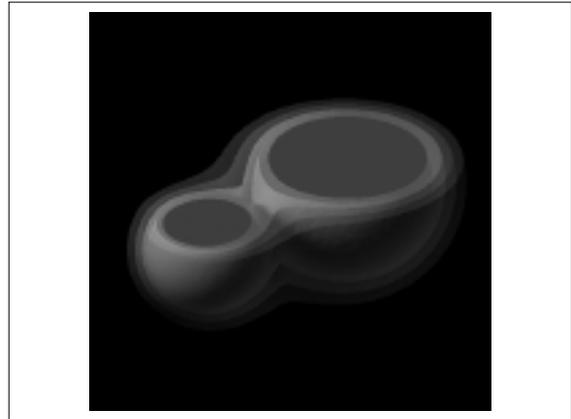
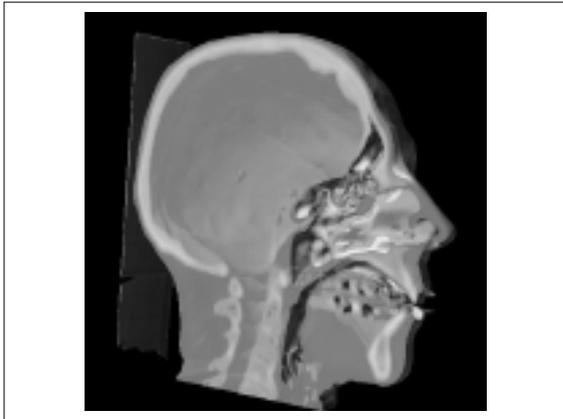
Techniques de visualisation

- Par surfaces
- Par pixels
- Par volume

Techniques de visualisation

- Par surfaces :
 - Extraire les surfaces iso-potentielles
 - Marching-cube, octree...
 - Visualisation standard :
 - Z-buffer, ombrage, transparence...
 - Pré-traitement (un peu) long
- Par pixels
- Par volume





Techniques de visualisation

- Par surfaces
- Par pixels :
 - Lancer de rayon
 - Partie du volume de données intersectée par le rayon
 - Intégration/maximum/autres...
- Par volume

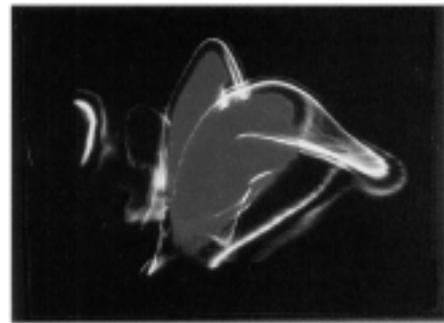


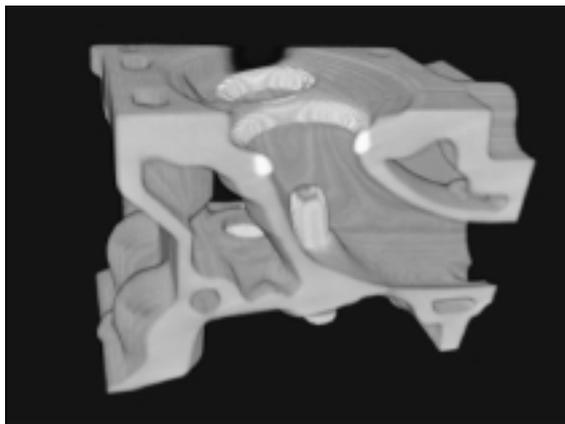
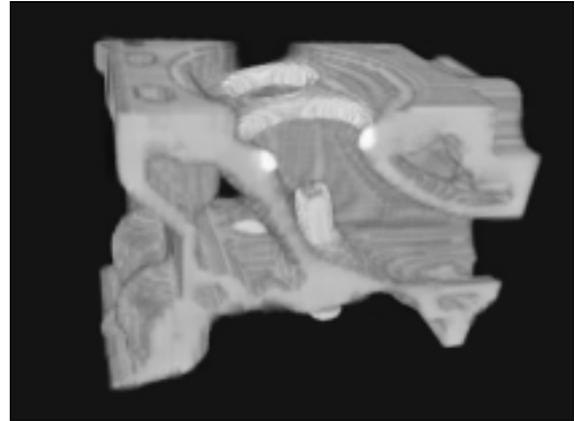
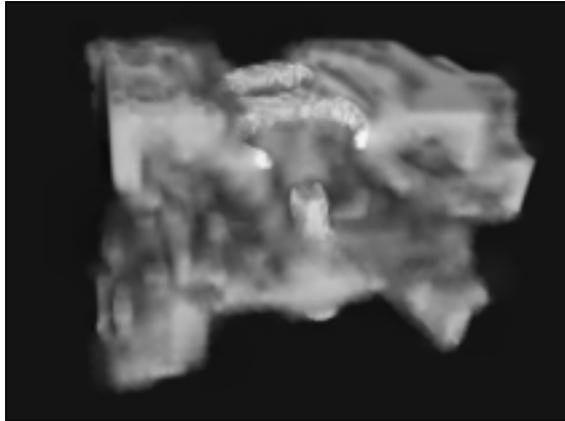
Figure 7. Rain water content of a severe storm simulation. (Data courtesy of Robert Wilhelmson, NCSA).
© Craig Upson, 1988



Figure 8. Rain water image with illumination from a single light source.
© Craig Upson, 1988

Techniques de visualisation

- Par surfaces
- Par pixel
- Par volume :
 - Projection des cellules du volume
 - Interpolation dans la projection
 - Intégration directe :
 - Valeur à un pixel = intégrale pour chaque échantillon
 - Projection orthographique :
 - Noyau indépendant de la position
 - Afficher la projection du noyau



Et maintenant, les détails

Extractions de surfaces

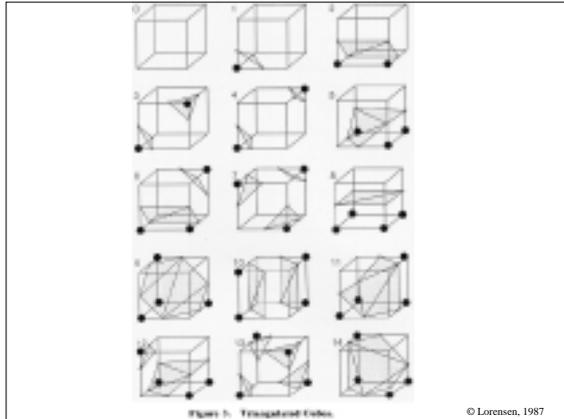
- Marching cubes (Lorensen, 1987)
 - Extraction de l'iso-surface et des normales
 - Échantillons ponctuels, organisés en cubes

Figure 2. Marching Cube.

© Lorensen, 1987

Marching cubes

- Sélection des cubes qui intersectent l'iso-surface :
 - Au moins un sommet dedans, au moins un sommet dehors
- Classification des cubes :
 - 8 sommets, 2 états (dedans, dehors) = 256 possibilités
 - Symétrie des 2 états : 128 possibilités
 - Symétries par rotation : 14 possibilités
 - Pour chaque possibilité, une seule triangulation possible
 - De 1 à 4 triangles par cube



Marching cubes

- Indexation des cubes :
 - 8 bits par cube
 - Table donnant les arêtes intersectées
- Interpolation linéaire sur les arêtes pour calculer les points d'intersection

Figure 2: Table-Marching
© Lorensen, 1987

Calcul des normales

- Les normales sont calculées indépendamment
 - Lisser la surface obtenue
 - Une normale par triangle
- Calcul :
 - Gradient de la fonction : normal à l'iso-surface
 - Calcul du gradient aux sommets du cube
 - Normalisation : normale aux sommets du cube
 - Interpolation linéaire : normales aux sommets des triangles
 - Interpolation linéaire : normales sur les triangles
- Besoin de 4 tranches en mémoire

Gradient aux sommets du cube

- Estimation par différences centrales :

$$G_x(i, j, k) = \frac{D(i+1, j, k) - D(i-1, j, k)}{2}$$

$$G_y(i, j, k) = \frac{D(i, j+1, k) - D(i, j-1, k)}{2}$$

$$G_z(i, j, k) = \frac{D(i, j, k+1) - D(i, j, k-1)}{2}$$

Marching-cubes : accélérations

- Cohérence du modèle :
 - On ré-utilise les calculs des cubes précédents
- Subdivision hiérarchique
 - Octrees
- Élimination de certaines ambiguïtés
 - Plus de cubes, moins d'erreurs

Marching-cubes : problèmes

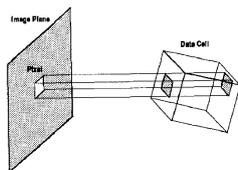
- Beaucoup de polygones :
 - Même ordre de grandeur que le nombre de voxels
 - Stockage, affichage...
 - Parfois plus cher de stocker les polygones que de stocker le volume !
- Gros problèmes liés à la précision
 - Sous-échantillonnage
 - Artefacts



Rendu à base de pixels

- Lancer de rayons simplifié
 - Sans rebonds
 - Modèle simplifié de la lumière
- $$I = I_a K_a + K_d \left(\vec{n} \cdot \vec{L}_j \right) I_j$$
- Interpolation dans chaque cellule traversée
 - Calcul de l'opacité et de l'intensité
 - Arrêt quand opacité = 1

Rendu à base de pixels



$$I = \int_{x y z} \left[f(d) O(S) \left(K_a I_a + K_d I_i (\vec{n} \cdot \vec{L}_i) \right) + (1 - f(d)) b g \right] dx dy dz$$

Rendu à base de pixels

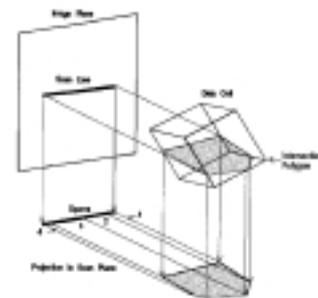
$$I = \int_{x y z} \left[f(d) O(S) \left(K_a I_a + K_d I_i (\vec{n} \cdot \vec{L}_i) \right) + (1 - f(d)) b g \right] dx dy dz$$

- f : atténuation avec la distance
- O : opacité. Dépend de S (le champ)
- K_d : dépend de S .
- n : normale; définie par le gradient de S
- bg : couleur du fond

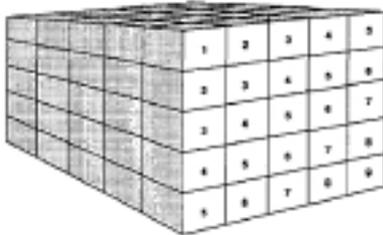
Intégration

- Calcul de l'intégrale cellule par cellule
- Valeurs aux coins de la projection du pixel sur la cellule (par interpolation)
- Dans une cellule :
 - Intégration pas à pas (I et O)
 - Arrêt quand $O=1$
- Si cellule se projette entièrement dans un pixel :
 - Valeurs moyennes pour la cellule,
 - Multiplié par le rapport aire projetée/aire du pixel

Optimisations



Parallélisation

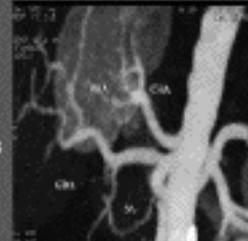


Traitement dans l'ordre. Les cellules de même numéro ne se recouvrent pas, donc elles peuvent être traitées simultanément.

Cas particulier : MIP

Maximum Intensity Projection

- Brightness of pixel given by maximum CT number along path through patient
- Useful in CT angiography, where small size of vessels would be averaged out in an average projection

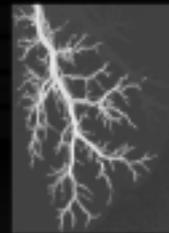


Coronal Maximum Intensity Projection control1



- Size: 72 MB (16-bit); 58.5MB (8-bit)
- Subject: rat liver, bile ducts
- Dimensions: 210-247-407
- Voxel resolution: .2x.2x.2mm
- Contrast: agent to opacify arteries
- Root on the left center

Coronal Maximum Intensity Projection control2



- Size: 80.2 MB (16-bit); 62.1MB (8-bit)
- Subject: rat liver, bile ducts
- Dimensions: 289-315-407
- Voxel resolution: .2x.2x.2mm
- Contrast: agent to opacify arteries
- Root on the upper-left corner

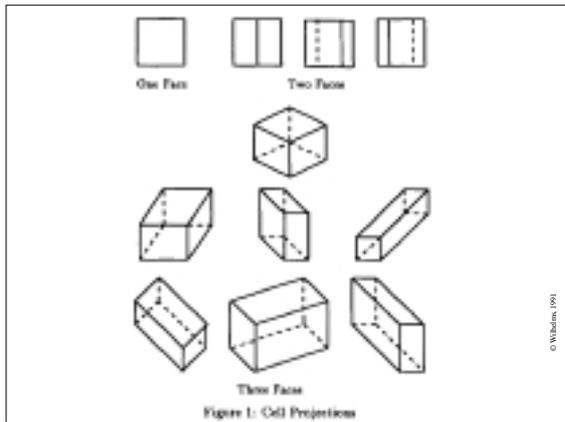
Coronal Maximum Intensity Projection control3



- Size: 114.4 MB (16-bit); 97.2MB (8-bit)
- Subject: rat liver, bile ducts
- Dimensions: 480-490-375
- Voxel resolution: .2x.2x.2mm
- Contrast: agent to opacify arteries
- Root in the upper-left quarter

Par le volume : *coherent projection*

- Projection des cellules :
 - Même projection pour toutes les cellules
 - Rendu par polygones (de 1 à 7 pg par cellule)
 - Calcul des valeurs aux sommets des polygones
 - Interpolation entre les sommets
 - Faite par la librairie graphique
- Projection, *puis* interpolation
- Approximatif, mais rapide



Par le volume : *splatting*

- Extraire la contribution de chaque cellule
 - Chaque cellule contribue à différents pixels

$$I = \int S(x, y, z)K(x - u, y - v, z - w)duvdw$$

$$I(x, y, z) = \int_{D \text{ volume}} S(D)K(x - D_x, y - D_y, z - D_z)$$

$$I(x, y, z) = \int_{D \text{ volume}} \text{contribution}_D(x, y, z)$$

footprint d'une cellule

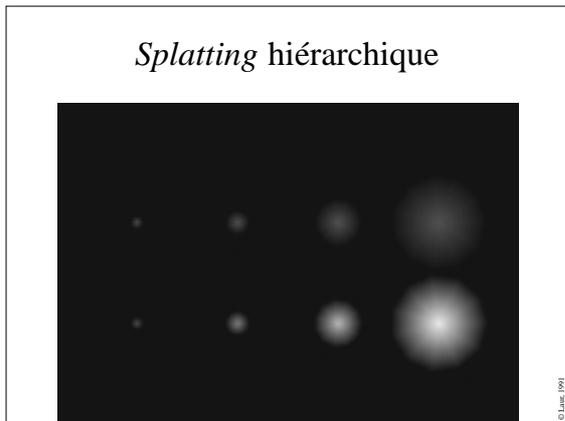
$$\text{contribution}_D(x, y) = \int S(D)K(x - D_x, y - D_y, w)dw$$

$$\text{contribution}_D(x, y) = S(D) \int K(x - D_x, y - D_y, w)dw$$

$$fp(x, y) = \int K(x, y, w)dw$$

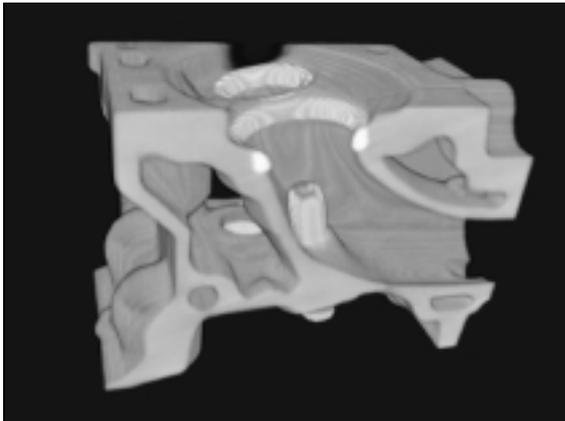
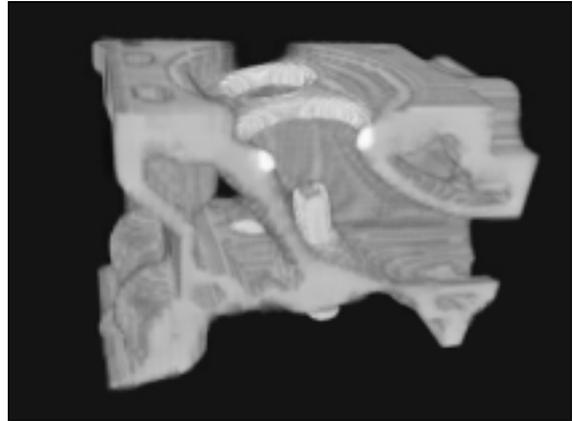
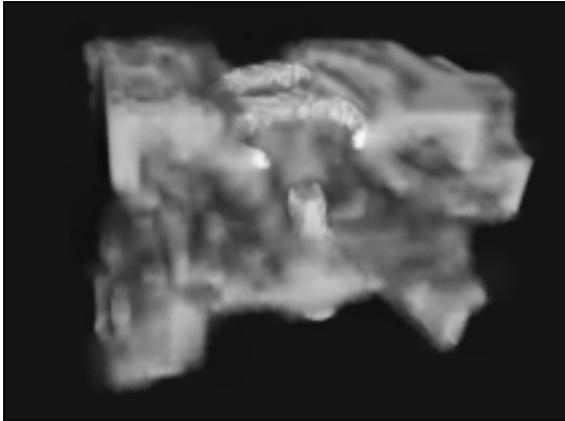
- Empreinte de la cellule sur chaque pixel
 - (x, y) déplacement par rapport à la projection du centre
- Noyau approximé, pré-échantillonné

- Noyaux Gaussiens approximés par des polygones
 - Utilise le hardware
 - Qualité de l'approximation variable



Décomposition hiérarchique

- Un noyau pour chaque cellule
- Décomposition adaptable selon la précision/la rapidité souhaitée



Utilisation du hardware

- Textures 3D :
 - Construire une texture 3D à partir des données
 - Utiliser la texture 3D pour l'affichage
 - Plans parallèles semi-transparents texturés
 - De l'arrière vers l'avant
 - C'est la carte qui fait tout
 - Conversion de coordonnées, extraction de textures...
 - On peut rajouter de l'ombrage

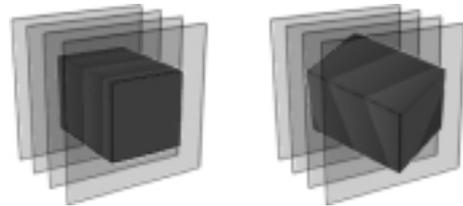
Construction d'une texture 3D

- La texture contient une intégration des données entre deux plans
 - Dépend de l'intervalle entre deux plans
 - Cet intervalle doit être connu à l'avance
- Pour chaque cellule de données :
 - Calculer opacité et couleur
 - E = couleur ponctuelle (cf. fonction de transfert)
 - O_1 = opacité ponctuelle (cf. fonction de transfert)

$$\alpha = \ln \frac{1}{1 - O_1} \quad C = \frac{1 - e^{-\alpha}}{\alpha} E \quad O = 1 - e^{-\alpha}$$

- Stocker (C,O) dans texture 3D (R,G,B,A)

Affichage



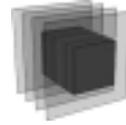
- « Bloc » de textures
- Tranches qui coupent le bloc
- Coordonnées des tranches ?

© Wilson, 1994

Affichage

- La texture tourne, les tranches restent fixe
 - Le bloc des tranches doit pouvoir contenir toutes les rotations du cube de texture
 - Conversion entre coord. (x,y,z) (fixes) et coordonnées de textures (s,t,r) (variables)
 - La carte fait l'interpolation

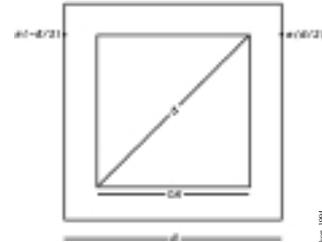
Cas particulier simple



- Cube (n_x, n_y, n_z)
 - n_x nbre échantillons
 - s intervalle d'éch.
 - s varie de 0 à 1 sur le cube

$$s\left(-\frac{d}{2}\right) = \frac{1}{2} - \frac{d}{n_x}$$

$$s\left(\frac{d}{2}\right) = \frac{1}{2} + \frac{d}{n_x}$$



Cas particulier simple...

- Pb : les textures doivent avoir une taille 2^n
 - $N_x = 2^k > n_x$
 - $L_x = N_x$
 - s varie maintenant de 0 à n_x / N_x

$$s(x) = \frac{x + \frac{1}{2}n_x}{N_x}$$

Cas particulier simple

- D : matrice de changement d'échelle
- S : matrice de changement d'échelle ($d/L_x, d/L_y, d/L_z$)
- T : translation de ($n_x/2N_x, n_y/2N_y, n_z/2N_z$)

$$(s, t, r) = TSD^{-1}(x, y, z)$$

- Texture de taille (N_x, N_y, N_z)

Cas général



- Point de vue modifié par une rotation R
 - On inverse la rotation, et on est ramené au cas précédent :

$$(s, t, r) = TSD^{-1}R^{-1}(x, y, z)$$

- D commute avec R

Cas général

$$(s, t, r) = TSR^{-1}D^{-1}(x, y, z)$$

- Évaluer aux coins du cube : ($\pm 1/2d, \pm 1/2d, \pm 1/2d$)
- Égale évaluer TSR^{-1} sur ($\pm 1/2, \pm 1/2, \pm 1/2$)
- Transformation faite par la *texture matrix* (OpenGL)
- Rotation, puis échelle, puis translation

Considérations matérielles

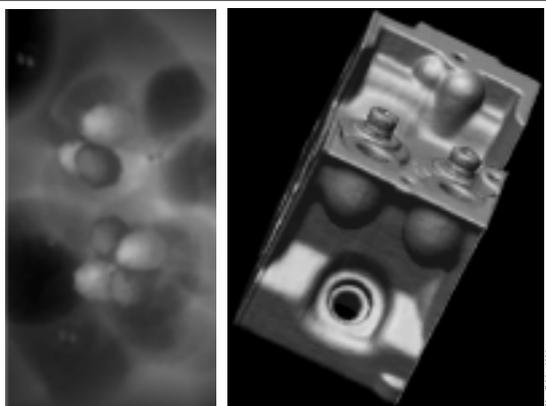
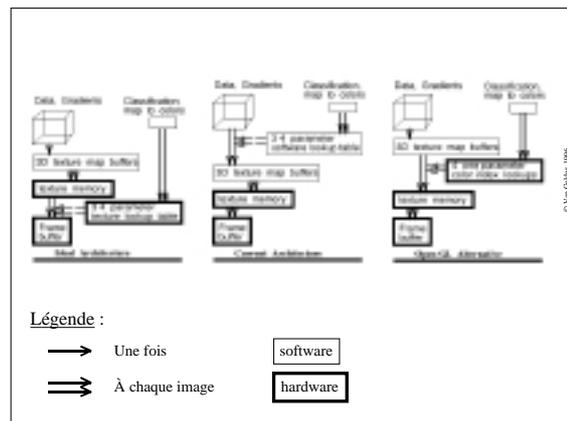
- Nombre optimal de plans :
 - Au moins 1 plan par échantillon
 - Donc d/z
 - 110 plans pour 64^3
 - Qualité proportionnelle au nombre de plans
 - Temps de rendu aussi
- Interpolation tri-linéaire
 - Remplace plus-proche-voisin (par défaut)
 - Plus lent (50 %), mais meilleure qualité, plus lisse

Considérations matérielles

- Précision des calculs :
 - 8 bits par canal ou 12 bits ?
 - 2 fois plus rapide, 50 % de coût mémoire en moins
 - Problèmes d'arrondi :
 - Erreurs d'arrondi au maximum de $1/2^*1/256$
 - Devient problématique si on a plusieurs centaines de tranches
 - Plus visible avec des données homogènes
- Mémoire :
 - 2 Mo de texture 3D : 64^3 , 4 canaux, 12 bits

Ombrage des surfaces

- Identification des cellules proches d'une frontière de matériau
- Calcul du gradient
 - Discrétisé, g valeurs possible
- Table des couleurs :
 - m matériaux, g valeurs de gradient
 - $(m+1)g$ entrées
- Ordre des opérations :
 - Interpoler les données ou les couleurs ?



Bibliographie

- **Marching cubes :**
 - Lorensen, W. E. et Cline, H. E., Marching cubes: a high resolution 3D surface construction algorithm, *Computer Graphics*, 21(4) (Siggraph '87), p.163-169
- **Rendu à base de pixels :**
 - Upson, C. et Keeler, M., V-Buffer : Visible Volume Rendering, *Computer Graphics*, 22(4) (Siggraph '88), p. 59-64
 - Drebin, R.A., Carpenter, L. et Hanrahan, P., Volume Rendering, *Computer Graphics*, 22(4) (Siggraph '88), p. 65-74
- **Coherent Projection :**
 - Wilhelms, J. et Van Gelder, A., A Coherent Projection Approach for Direct Volume Rendering, *Computer Graphics*, 25(4) (Siggraph '91), p. 275-284
- **Splatting :**
 - Westover, L., Footprint Evaluation for Volume Rendering, *Computer Graphics*, 24(4) (Siggraph '90), p. 367-376
 - Laur, D. et Hanrahan, P., Hierarchical Splatting: A Progressive Refinement Algorithm for Volume Rendering, *Computer Graphics*, 25(4) (Siggraph '91), p. 285-288
- **Textures 3D :**
 - Wilson, O., Van Gelder, A. et Wilhelms, J., Direct Volume Rendering via 3D Textures, Tech. Report de l'Université de Californie-Santa Cruz (UCSC-CRL-94-19)
 - Van Gelder, A. et Kwansik, K., Direct Volume Rendering with Shading via 3D Textures, *ACM Symposium on Volume Visualisation '96*, p. 23-30.